Christian Heck éd., *Thèmes religieux et thèmes profanes dans l'image médiévale : transferts, emprunts, oppositions*, (Les études du RILMA, 4), Turnhout, Brepols, 2013.

Klára Benešová

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/5556>

DOI : 10.4000/perspective.5556

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Klára Benešová, « Christian Heck éd., *Thèmes religieux et thèmes profanes dans l'image médiévale : transferts, emprunts, oppositions*, (Les études du RILMA, 4), Turnhout, Brepols, 2013. », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 28 novembre 2014, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/5556> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.5556>

Christian Heck éd., *Thèmes religieux et thèmes profanes dans l'image médiévale : transferts, emprunts, oppositions*, (Les études du RILMA, 4), Turnhout, Brepols, 2013.

Klára Benešová

- 1 Dans le quatrième tome du « Répertoire iconographique de la littérature du Moyen Âge » (RILMA), collection dirigée par Christian Heck, sont publiés les actes du colloque « Thèmes religieux et thèmes profanes dans l'image médiévale » qui s'est tenu à Paris à l'Institut national d'histoire de l'art les 23 et 24 mai 2011. Cet événement s'était concentré sur la relation entre les deux grands domaines de la pensée et de la culture du Moyen Âge, le religieux et le profane, ou plus précisément, comment fonctionnent des thèmes iconographiques profanes dans des ensembles religieux et, inversement, des thèmes religieux dans des contextes profanes ?

- 2 Les contributions de dix-sept médiévistes, réparties dans quatre chapitres (« Survivance et transferts », « Le décor des espaces », « Enrichissements mutuels », « Entre le spirituel et le temporel »), sont préfacées par l'article de Heck, intitulé

symptomatiquement « Du motif au thème et au sens dans l'iconographie médiévale : religieux, profane, les voies d'une interprétation ». Il montre comment un motif peut circuler du religieux vers le profane, et inversement, notamment à partir de l'examen d'une œuvre complexe du Haut Moyen Âge, l'archer de la Croix de Ruthwell.

- 3 Les textes suivants traitent de plusieurs cas précis de motifs et de thèmes situés à la limite du religieux et du profane. On peut suivre avec Rémy Cordonnier la voie fascinante vers la compréhension de la figure marginal d'un livre d'heures utilisé à Reims et daté de la fin du XIII^e siècle, qui représentait un homme nu enveloppé dans une peau du cerf. L'auteur nous mène vers les fêtes calendaires profanes d'origine préchrétienne (pratiquées dans le cadre des rites consacrés), qui se sont maintenues en ville et dans les campagnes médiévales hors du domaine consacré de l'église. Selon lui, la dimension profane de ces fêtes populaires n'est pas uniquement valable dans le contexte chrétien. Il ne considère pas un livre d'heures comme un objet sacré, mais produit pour les laïcs, et dans lesquels n'était pas interdit la représentation de figures étrangères au domaine strictement religieux. Isabelle Malaise propose une interprétation des illustrations érotiques du Cantique des cantiques du point de vue d'une culture écrite, qui a été confisqué par le clergé. C'est d'ailleurs pour cette raison que la distinction entre art sacré et art profane n'a pas de sens, dans la mesure où les motifs d'origine profane sont incorporés dans une vision chrétienne du monde. Parmi les autres contributions on peut citer une étude des métamorphoses de la pomme impériale en fruit de la vie éternelle dans les représentations des Vierges à l'enfant (*Sedes sapientiae*) du XII^e siècle. Guylène Hidrio éclaire l'ambiguïté et la polysémie totale du globe et de la pomme – *pomum aureum* – mais avertit du fait, que pour les commanditaires ou ceux qui rendaient un culte à ces œuvres de dévotion, la pomme d'or avait un sens clair et précis. Le lecteur trouvera dans le livre des remarques sur l'iconographie des repas sacrés et profanes (la Cène incluse) ; des réflexions sur la fonction de l'iconographie profane en façade des églises romanes ou sur les rinceaux habités des portails interprétés en tant que la purification et élévation au seuil de l'église ; une étude qui s'occupe des représentations du monde comme thème de décoration ecclésiale dans leurs fonctions ornementales et en tant qu'objet d'enseignement, l'interprétation du Samson, des jongleurs et du Seigneur des animaux au seuil des portails gothiques ; ou des remarques sur la double fonction de la *camera* dans les demeures de laïcs. Le chapitre « Enrichissements mutuels » comprend des textes traitant de la création de l'homme et de son éveil à la vie entre mythologie, religieux et profane ; du sacré et du profane dans quelques manuscrits français du XII^e-XIV^e siècle ; des modèles religieux en milieu profane, partant du cas de l'image de Sainte Élisabeth de Hongrie. Les derniers articles portent sur des images de la fin du Moyen Âge : la Sainte Parenté et preuve de noblesse entre 1450-1550 ; des images satiriques du XV^e siècle et ses sources iconographiques dans l'art religieux (le cas de la ménagère qui va au marché) ; et, enfin, de l'eschatologie de Jheronimus Bosch.
- 4 Le mélange des objets étudiés permet de trouver diverses approches de l'imaginaire de l'art médiéval. Ce livre invite et inspire les médiévistes à continuer la découverte des relations omniprésentes entre le religieux et le profane.